

Conseil International des Infirmières

Forum international sur la main-d'œuvre 2026

Communiqué

3-4 février 2026

Introduction

Le Forum international sur la main-d'œuvre 2026 (IWFF), co-organisé par le Conseil International des Infirmières (CII) et l'Association japonaise des infirmières, s'est tenu à Yokohama, au Japon, les 3 et 4 février 2026. Le Forum a réuni des responsables infirmiers de huit associations nationales d'infirmières (ANI), représentant au total 3,7 millions d'infirmières dans leurs pays respectifs. Les femmes représentent 85 % du personnel infirmier.

Le Forum s'est tenu quelques jours seulement après que le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) eut déclaré : « L'une des principales raisons pour lesquelles les gens ne bénéficient pas des services de santé est qu'ils n'ont pas accès à un professionnel de santé. Le monde sera confronté à une pénurie de 11 millions de professionnels de la santé d'ici 2030, dont plus de la moitié concernera les infirmières ». Cette déclaration, faite lors du Conseil exécutif de l'OMS a été prononcée peu après que le CII et d'autres membres de l'Alliance mondiale des professions de la santé (WHPA) aient adressé une [lettre](#) au Dr Tedros pour soutenir le travail de l'OMS et l'exhorter à continuer de donner la priorité aux investissements dans les professionnels de la santé.

Les infirmières sont de plus en plus sollicitées en tant qu'élément clé des réponses apportées par les personnels de santé face à l'augmentation soutenue de la demande de soins, alimentée par l'impact profond et

persistant de la COVID-19, la croissance, le vieillissement des populations et les besoins de santé de plus en plus complexes, notamment l'augmentation des maladies non transmissibles (MNT) ainsi que les effets du changement climatique et des catastrophes naturelles qui en découlent. Il est évident que les pays doivent tenir compte des paroles du Dr Tedros et s'attaquer de toute urgence à la pénurie de personnel infirmier. Si cela n'est pas fait, la capacité de nombreux pays à atteindre les objectifs de la couverture sanitaire universelle (CSU) s'en trouvera compromise. Le Forum s'est concentré sur cette situation de pénurie grave et centrale, ainsi que sur l'identification de réponses efficaces et coordonnées aux défis liés au personnel infirmier et a conclu que des investissements et une stratégie supplémentaires dans le domaine des soins infirmiers sont nécessaires.

1. Pénurie d'infirmières en soins infirmiers

La population mondiale vieillit et le nombre de personnes nécessitant des soins infirmiers augmente. Cependant, la plupart des pays ont de plus en plus de mal à recruter et à fidéliser le personnel infirmier nécessaire pour répondre à cette demande croissante de soins. Cette pénurie qui est à la fois quantitative et qualitative, résulte de plusieurs facteurs dont les effets se combinent. Parmi ceux-ci figurent l'augmentation du nombre de départs à la retraite des infirmières, liée au vieillissement du personnel infirmier ; l'impact mental et physique significatif de charges de travail croissantes et lourdes, exacerbées dans de nombreux systèmes de santé par les effets durables de la pandémie de COVID-19 ; une rémunération inadéquate par rapport à la charge de travail et aux responsabilités ; et un manque de choix, d'autonomie, de contrôle ou d'opportunités d'évolution de carrière pour les infirmières. Les participants au forum se sont également dits préoccupés par les signes d'un désintérêt croissant pour la profession de soignante chez les candidats potentiels dans certains pays, lié à ces problèmes de charge de travail élevée, de faible rémunération et de perspectives de carrière limitées.

Les contraintes budgétaires et l'incapacité de certains systèmes de santé à faire de la lutte contre la pénurie d'infirmières une priorité politique nécessaire ont encore compromis l'efficacité des réponses apportées. La pénurie persistante d'infirmières soulignée par le Directeur général de l'OMS a suscité

des inquiétudes quant au risque de cycles persistants de faibles taux de rétention et à l'impact négatif de la pénurie d'infirmières sur la sécurité des patients et la qualité des soins.

2. Dotation en personnel sûre, répartition de l'ensemble des compétences et travail par roulement pour les infirmières

Les participants ont réaffirmé que le maintien d'un système de fourniture de soins de santé sûr et durable est essentiel à la mise en œuvre et au maintien de la CSU et qu'il nécessite une adaptation systématique des effectifs et de la composition du personnel infirmier aux besoins identifiés et à la demande de soins. Cela implique de veiller à ce qu'il y ait suffisamment d'infirmières disponibles aujourd'hui et à l'avenir. Cela passe par des politiques de soutien visant à garantir l'arrivée d'un nombre suffisant de nouveaux infirmiers compétents dans le secteur, ainsi que par des investissements dans la main-d'œuvre actuelle grâce à la mise en place de structures de carrière gratifiantes et à un soutien continu à l'apprentissage tout au long de la vie. Cela nécessite également une planification adéquate et la mise en œuvre d'une répartition appropriée des compétences au sein du personnel infirmier, ce qui permet d'éviter la dilution des compétences et de garantir la sécurité des patients.

Garantir un nombre suffisant d'infirmières pour fournir des soins sûrs 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 reste un défi particulièrement difficile à relever. Il existe désormais des preuves solides des effets néfastes des gardes de nuit et des horaires de travail postés sur la santé des infirmières, ainsi que des risques pour la sécurité des patients, qui doivent être pris en compte dans la conception des systèmes de rotation. En particulier, pour que les gardes de nuit soient suffisamment pourvues d'infirmières diplômées ayant suivi une formation professionnelle, les participants ont souligné le besoin urgent de meilleures conditions de travail, notamment des incitations financières pour les gardes de nuit, des horaires plus courts pour le personnel de nuit, des jours de congé supplémentaires et d'autres compensations.

Il existe désormais des preuves significatives concernant les effets néfastes du travail de nuit et par roulement sur la santé des infirmières, ainsi que les risques pour la sécurité des patients et cela doit être pris

en compte dans la conception des systèmes de roulement.

3. Migration internationale et mobilité des infirmières en soins infirmiers

Le Forum a fait part de vives inquiétudes concernant les mesures prises par certains pays à revenu élevé qui investissent insuffisamment dans la formation et la fidélisation de leurs propres infirmières et qui, au lieu de cela, « pallient » leur pénurie d’infirmières en recourant à un recrutement international actif, à un niveau élevé et soutenu. Si la migration internationale peut constituer un choix de carrière pertinent pour certaines infirmières, les participants ont exprimé de vives inquiétudes quant au fait que la tendance marquée à la hausse du recrutement actif par les pays à revenu élevé, mise en évidence dans un récent rapport de l’OCDE, empêche certains pays à revenu faible ou intermédiaire de maintenir et de fournir des services de santé sûrs et accessibles, même au niveau le plus élémentaire. Les représentants de l’IWFF ont souligné la nécessité d’adopter des approches durables et éthiques en matière de recrutement international actif, et ont réaffirmé leur soutien au *Code de pratique mondial de l’OMS pour le recrutement international des personnels de santé*, tout en soulignant la nécessité de renforcer son plaidoyer et sa mise en œuvre. Ils ont également appelé les gouvernements à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies à long terme pour leur personnel infirmier national, ainsi qu’à travailler au niveau international sur des modèles de mise à disposition de ressources et de co-investissement susceptibles d’améliorer la pérennité de l’emploi du personnel infirmier dans les pays « d’origine » à faible revenu.

4. Les soins infirmiers dans les soins de santé primaires

Le Forum a noté que malgré une grave pénurie d’infirmières, celles-ci sont appelées à être au cœur des réponses des systèmes de santé face à la demande croissante de soins de santé dans tous les pays. Il a souligné que de nombreux pays misent sur un recours accru aux infirmières pour assurer efficacement la prestation des soins de santé primaires afin de répondre aux besoins d’une population vieillissante et à la nécessité croissante de faire face à l’augmentation de l’incidence des maladies non transmissibles. Les

participants ont souligné l'importance croissante et les preuves de plus en plus nombreuses du rôle efficace des infirmières en tant que « gardiennes » et coordinatrices communautaires dans les soins de santé primaires, dans des rôles de pratique avancée, exerçant un leadership dans la coordination avec les prestataires et les établissements de soins de santé afin d'assurer la continuité des soins.

Le Forum a mis en évidence les disparités en matière d'accès aux soins de santé et de ressources entre les zones urbaines, rurales et isolées dans tous les pays, et a reconnu que les infirmières de pratique avancée peuvent jouer un rôle essentiel dans la protection de la santé communautaire et individuelle, notamment dans les régions et les communautés mal desservies. Le Forum a identifié les obstacles à ces progrès nécessaires dans la prestation de soins primaires optimaux et efficaces, liés à des contraintes juridiques et réglementaires obsolètes, à des restrictions politiques et à des traditions dépassées de longue date qui entravent l'expansion et l'accès à des infirmières de pratique avancée hautement qualifiées. Les participants ont souligné l'importance de revoir et de mettre à jour les cadres réglementaires et juridiques ainsi que les mécanismes de paiement et de remboursement afin de permettre aux infirmières d'exercer pleinement leur expertise dans les soins de santé primaires et communautaires et de contribuer le plus efficacement possible aux individus et aux communautés.

5. Le bien-être des infirmières

Reconnaissant que les infirmières sont des personnes à part entière, le Forum a souligné la nécessité de promouvoir des environnements de travail sains qui protègent le bien-être personnel des infirmières tout en leur permettant de renforcer leurs compétences professionnelles et de prodiguer des soins de la manière la plus efficace possible à leurs populations. Il a mis l'accent sur l'importance du bien-être des professionnels infirmiers, tant pour les infirmières elles-mêmes que pour les systèmes de santé qu'elles soutiennent. Pour bâtir une société dans laquelle les personnes peuvent vivre de manière aussi autonome que possible, il faut permettre aux professionnels des soins infirmiers de remplir leur rôle en soutenant et en préservant la vie, l'existence et la dignité humaines et en apportant un soutien tout au long de la vie qui

valorise l'individualité. Pour y parvenir, il est essentiel de veiller à ce que les infirmières puissent travailler dans des conditions saines, sûres et épanouissantes.

6. Violence et harcèlement à l'encontre des infirmières

Le Forum a exprimé sa profonde inquiétude face au fait que la violence, le harcèlement et les agressions à l'encontre des infirmières et des autres professionnels de santé constituent un problème croissant dans de nombreux pays qui exige des réponses politiques urgentes et efficaces. Cela est nécessaire tant pour protéger chaque travailleur contre tout préjudice que pour garantir que les infirmières puissent bénéficier d'un soutien et des moyens nécessaires pour continuer à prodiguer des soins. Le harcèlement et la violence affectent gravement le bien-être du personnel ; les problèmes de santé mentale, les blessures et l'épuisement professionnel contribuent à un taux de rotation plus élevé du personnel et à une moindre stabilité de la main-d'œuvre. Les pays et les agences internationales doivent agir pour offrir des environnements de travail sûrs et sécurisés ainsi que des mesures de protection solides. Cela inclut la mise en place de systèmes de santé, de sûreté et de sécurité appropriés au sein des services de santé, le maintien de niveaux de dotation en personnel sûrs et des politiques de tolérance zéro sur le lieu de travail, comme le prévoit la [Charte intitulée « La sécurité des professionnels de santé : une priorité pour la sécurité des patients »](#), publiée par l'OMS en 2020.

7. Salaires et rémunération équitables

Les infirmières doivent fournir des soins de santé sûrs 24 heures sur 24, jour et nuit, 365 jours par an, afin de garantir que les personnes reçoivent des soins de la plus haute qualité, que leurs besoins individuels soient satisfaits et/ou de veiller à ce qu'elles bénéficient de meilleurs soins, leur permettant ainsi de vivre pleinement leur vie, en toute sérénité. Les infirmières doivent également s'engager dans un apprentissage tout au long de la vie pour suivre l'évolution de la pratique clinique et des nouvelles technologies. Malgré cela, de nombreuses infirmières continuent de percevoir des salaires faibles qui ne reflètent pas adéquatement la valeur de leur contribution ni ne leur assurent

un salaire de subsistance, qui ne favorisent pas leur fidélisation ni leur progression de carrière et qui traduisent souvent une discrimination persistante fondée sur le genre.

Les gouvernements doivent mettre en place des systèmes de détermination des salaires des infirmières qui garantissent que la rémunération reflète équitablement la contribution et la valeur des soins infirmiers, et qui motivent les infirmières à rester dans la profession. Les niveaux de rémunération doivent également tenir compte du fait que de nombreuses infirmières sont actuellement confrontées à des charges de travail continues et excessives – y compris des gardes de nuit – sans soutien adéquat ni reconnaissance de leur expertise.

8. IA et transformation numérique

Les participants au forum ont fait état d'un recours accru aux technologies, telles que les technologies de l'information et de la communication (TIC), pour faciliter la prestation des soins, notamment mais pas exclusivement, dans les zones isolées et rurales, et ont souligné la nécessité d'une prise de décision et d'une prestation de services fondées sur des données. Les participants ont clairement indiqué que le travail des infirmières peut être soutenu au mieux lorsqu'elles sont impliquées dans le processus d'identification et de mise en œuvre des nouvelles technologies et qu'elles reçoivent ensuite une formation pour en tirer le meilleur parti. Cependant, des inquiétudes ont été exprimées quant au fait que, sans une mise en œuvre et un financement appropriés des nouvelles technologies, la charge administrative pesant sur les infirmières pourrait augmenter, les détournant de leurs tâches infirmières fondamentales qui reposent sur leur jugement professionnel.

Les participants ont souligné que, lors de l'introduction de l'intelligence artificielle (IA), de la robotique et d'autres technologies, les infirmières sont idéalement placées pour évaluer l'impact concret des outils basés sur l'IA, contribuer à la surveillance post-commercialisation et plaider en faveur d'une adoption des technologies de pointe centrée sur le patient, sûre et sécurisée. Ils ont en outre insisté sur l'importance de veiller à ce que les employeurs garantissent une implication significative des infirmières dans la prise de décision organisationnelle concernant le choix des technologies, les stratégies

de mise en œuvre et de formation du personnel, les aménagements de l'environnement de travail et les questions connexes.

En outre, les participants ont également réaffirmé que les aspects professionnels et de soins fondamentaux de la profession infirmière ne pourront jamais être remplacés par l'IA ou les technologies numériques et que le recrutement de talents de haut niveau est essentiel pour optimiser le personnel infirmier. Cela nécessite un cadre pour la formation initiale aux soins infirmiers et le développement professionnel continu (DPC) qui soutienne l'utilisation efficace de la technologie et de l'IA.

Si la technologie et l'IA recèlent un immense potentiel pour améliorer l'accès aux soins de santé, leur qualité et leurs résultats, elles présentent également des risques très importants pour la confidentialité des informations des patients, la confiance du public et le rôle des infirmières. Il est essentiel que les infirmières, en tant que émettrices et utilisatrices de la technologie et des données, soient également associées à la conception et à la mise en œuvre des systèmes d'IA et technologiques, à la prise de décision ainsi qu'aux cadres éthiques et de gouvernance nécessaires pour soutenir les nouvelles technologies et les nouvelles méthodes de travail. En tant que professionnels de la santé de confiance, les infirmières devraient contribuer activement à l'élaboration des cadres de gouvernance de l'IA, à la mise au point de normes réglementaires et à l'intégration éthique et pratique de l'IA dans les soins de santé.

9. Leadership

Le Forum s'est montré unanimement convaincu que la présence de leaders infirmiers dans les rôles d'élaboration et de mise en œuvre des politiques est indispensable. À cet égard, les participants ont souligné que la présence d'infirmières en chef au sein des organisations internationales, ainsi qu'aux niveaux national et régional, constitue un mécanisme crucial pour refléter systématiquement la perspective infirmière dans les politiques de santé et les politiques relatives au personnel infirmier à tous les niveaux. Les participants ont souligné que cela permettrait non seulement de promouvoir la santé des personnes, mais aussi de bénéficier à la société et d'avoir un impact positif sur le développement économique. Ils ont en outre déclaré que les CNO jouent un

rôle essentiel pour démontrer la valeur ajoutée que les soins infirmiers apportent à la société et pour améliorer le bien-être des infirmières.

En outre, les participants ont souligné que la présence de leaders dans les milieux de pratique infirmière contribue à l'amélioration des résultats pour les patients, à l'amélioration de la qualité des soins et à la réalisation de la CSU. Ils ont insisté sur l'importance de mettre en place des programmes complets de développement du leadership afin de permettre la formation continue d'infirmières dotées de compétences en matière de leadership dans les domaines de la politique, de la gestion, de la recherche et dans d'autres domaines connexes.

10. Investissement

Les infirmières, ainsi que les services et modèles de soins dirigés par des infirmières, constituent une solution essentielle pour répondre aux demandes croissantes en matière de santé dans le cadre des contraintes auxquelles sont soumis les systèmes de santé. Sans mesures décisives concernant les conditions de travail et la rémunération des infirmières, ainsi que des possibilités de formation de base, de développement professionnel continu et de développement du leadership, il restera difficile de retenir les infirmières et d'attirer de nouveaux arrivants dans le secteur des soins de santé. En conséquence, la pénurie d'infirmières persistera, compromettant à la fois la qualité des soins aux patients et le bien-être des infirmières.

Au cours du Forum, les participants ont identifié le besoin urgent d'investissements accrus et mieux ciblés dans le personnel infirmier comme étant essentiels pour contribuer à une meilleure santé mondiale et pour atteindre la CSU et les Objectifs de développement durable (ODD). Ils ont également souligné que ces investissements sont vitaux pour garantir la sécurité des patients, ce qui contribue à la santé des populations, pour soutenir les systèmes d'attention à la santé et pour servir de moyen important de promotion de la croissance économique. Les participants ont exhorté les gouvernements à réaliser des investissements appropriés, fondés sur des stratégies à long terme qui identifient les besoins en infirmières et garantissent une offre durable.

Collaboration avec l'OMS

Les associations nationales d'infirmières (ANI) ont réaffirmé leur engagement à collaborer avec les parties prenantes et les gouvernements pour accélérer les investissements dans le personnel infirmier, promouvoir le soutien aux co-investissements en faveur des pays à faible revenu et s'engager activement dans les efforts visant à renforcer la fiabilité des données officielles sur le personnel infirmier. Cela inclut les données régulièrement mises à jour issues du rapport de l'OMS « État des soins infirmiers dans le monde » (SoWN), qui sert de base essentielle à l'élaboration des politiques, ainsi que la collecte continue de données.

Les associations nationales d'infirmières ont en outre reconnu l'importance de continuer à suivre et à examiner les progrès réalisés concernant les mesures politiques nécessaires décrites dans les Orientations stratégiques mondiales de l'OMS pour les soins infirmiers et obstétricaux (2021-2025) (OSMSIO), dont l'Assemblée mondiale de la Santé a obtenu l'approbation pour la prolongation jusqu'en 2030.

Toutefois, le Forum a fait part de ses préoccupations quant au fait que les réductions d'effectifs et la diminution des capacités actuelles de l'OMS risquent de compromettre la capacité de l'organisation à maintenir ne serait-ce que les niveaux de base de suivi des données sur le personnel infirmier, des tendances des soins infirmiers et des progrès vers la CSU et les objectifs des OSMSIO. Il a souligné la nécessité fondamentale de maintenir des capacités suffisantes au sein de l'OMS, notamment en préservant le rôle de l'infirmière en chef de l'OMS et a réaffirmé que le rôle de l'infirmière en chef est un catalyseur essentiel pour faire progresser la profession, aux niveaux national, régional et mondial.

Conclusion

Les responsables infirmiers participant au Forum se sont montrés unanimes dans leur engagement à soutenir la mise en place de la CSU dans tous les pays, en luttant contre la pénurie croissante de personnel infirmier, en renforçant les investissements dans les effectifs infirmiers et en mettant en œuvre des mesures politiques efficaces pour remédier à la charge de travail persistante et excessive, aux conditions de travail préjudiciables, au manque

de perspectives de carrière et au fait que la profession ne soit pas pleinement valorisée. En particulier, elles ont convenu de collaborer avec les gouvernements et les parties prenantes pour promouvoir une évaluation et des salaires équitables – deux éléments qui, lorsqu'ils sont inadéquats, peuvent entraver la fidélisation du personnel – et pour renforcer la formation, le développement professionnel continu, l'évolution de carrière et le leadership, tout en améliorant le bien-être des infirmières.

Le Forum international sur la main-d'œuvre 2026 s'est concentré sur les contextes nationaux, les défis et les stratégies qui aident à clarifier et à identifier ce qui est nécessaire, à l'échelle nationale et internationale, pour soutenir les infirmières et les systèmes de fourniture de soins de santé. Le CII et les infirmières du monde entier s'engagent à travailler avec les gouvernements et tous les partenaires pour mettre en œuvre ces recommandations. Ensemble, nous pouvons apporter des améliorations durables en matière d'accès, de qualité, d'équité et de résultats de santé – en tirant pleinement parti du potentiel de la profession infirmière.